

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe

Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

August 1947 / 34. Jahrgang / Heft 8

INHALT

Wohnhaus in Thalwil		
Architekt: Max Kopp BSA, Zürich	242	
Landhaus am Bodensee		
Architekt: Conrad D. Furrer BSA, Zürich	245	
Landhaus bei Windisch		
Architekt: Gisbert Meyer SIA, Luzern	248	
Ferienhaus bei Villars-sur-Fontenais		
Architekt: Charles Kleiber BSA, Moutier	250	
Rebhaus bei Sitten. Architekt: Jean Suter, Sitten	252	
Ferienhaus bei Cugnasco		
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	254	
Die letzten Maler der Gotik in Köln, von Christian Töwe	257	
Les dernières années et les dernières œuvres de Charles Despiau, par Maximilien Gauthier	265	
Werkchronik		
Ausstellungen	* 89 *	
Nachrufe	* 96 *	
Tagungen	* 97 *	
Verbände	* 98 *	
Wettbewerbe	* 98 *	

Mitarbeiter dieses Heftes:

Maximilien Gauthier, écrivain, Paris; Dr. Christian Töwe, Kunsthistoriker, Köln.

Photographen: F. Berlincourt, Sierre (S. 252 r. oben, 253); Bernès, Marouteau & Cie., Paris (S. 265, 268, 269); Bildarchiv des Rheinischen Museums, Köln (S. 257, 259, 264); Franz Fels, Stuttgart (S. 245, 246, 247); Hans Meiner, Zürich (S. 248 unten); F. Nicolini, Paris (S. 271); Helen Nußbaumer, Zürich (S. 248 oben, 249); Marc Vaux, Paris (S. 272); Waber, Sion (S. 252 l. oben); Louise Witzig, Winterthur (S. 241-244).

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstrasse 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

RÉSUMÉS FRANÇAIS

l'entrée et pour le sol du tambour. Le sol du hall est en dalles de brique dure rouge pompéien. Les murs des chambres à coucher ont été tendus de papier japonais.

Maison de vacances près de Villars-sur-Fontenais, 1943 250

Charles Kleiber, architecte FAS, Moutier

La maison est située sur la terrasse inférieure du Mont Terrible, au milieu des pâturages du Jura bernois. La grande salle donne sur la vaste terrasse de la maison et au Nord.

Les murs de la partie jour, crépis à l'intérieur, sont en pierre naturelle locale, tandis que la partie nuit a été exécutée en bois (avec isolation de feuilles d'aluminium).

Maison de vignobles près de Sion 1945/46 252

Jean Suter, architecte, Sion

La maison s'appuie à la pente raide et a vue sur la partie centrale de la vallée du Rhône. Elle consiste en un corps de bâtiment allongé et d'une largeur de 6 m seulement, avec une nette séparation de la partie jour et de la partie nuit.

Les façades ont été maçonnées en pierre naturelle prises sur place. Les toits, couverts d'ardoise naturelle, sont d'inclinaisons variées.

Maison de vacances à Cugnasco (Tessin), 1941/45 254

Bräuning, Leu, Dürig, architectes FAS, Bâle

Cette maison témoigne d'une consciente fidélité à la construction traditionnelle tessinoise. La forme en équerre de la maison a permis de réaliser un *cortile* abrité du vent. Le matériel de construction est le granit de la Verzasca, en usage dans le pays.

Les derniers peintres gothiques de Cologne 257

Par Christian Töwe

La plus glorieuse école des peintres gothiques d'Allemagne, celle de Cologne, jeta encore un suprême éclat aux environs de l'an 1500, spécialement dans l'œuvre de trois maîtres dont – trait caractéristique de l'anonymat médiéval – nous ne connaissons pas le véritable nom et qu'il nous faut donc désigner d'après tel de leurs ouvrages. – Chez le Maître de la Famille de la Vierge, l'esprit de l'âge gothique se survit essentiellement dans une composition par accumulation de scènes et de détails juxtaposés. Mais si la partie centrale de l'autel qui a donné son nom à ce maître raconte en effet avec minutie les diverses légendes par lesquelles le moyen âge avait composé toute une famille de saints et de martyrs à sainte Anne et à la Vierge, l'œuvre, loin de tendre au «tableau de genre», trouve son unité picturale dans l'élément presque abstrait de sa surface colorée: pieuse image où se prolonge la tradition d'idéalité solennelle propre à l'école de Cologne. – Plus original, le Maître de l'autel de saint Barthélemy met son talent pictural au service d'une volonté d'expression qui ne recule pas devant un réalisme extrême. Dans l'autel de saint Thomas, la laideur de l'apôtre incrédule contraste avec la beauté presque trop suave du Sauveur, dont les plaies, à leur tour, sont peintes avec un vérisme implacable. Dans cette alliance d'une fidélité minutieuse au réel et d'une intention tout idéale, il y a comme une anticipation du surréalisme, tandis que le raffinement de son sens de la couleur rattache bien ce maître à toute l'école de Cologne. – Quant au Maître de Saint Séverin, dont l'atelier créa tant de suites de tableaux religieux, l'une de ses plus belles œuvres appartient au cycle de sainte Ursule: c'est l'apparition de l'ange à celle qui n'est encore qu'une princesse anglaise et qui deviendra la patronne de Cologne. Ici, la magie de la lumière semble comme annoncer Rembrandt, en même temps que le sens de l'espace a aussi, déjà, un accent post-médiéval. Mais le grand peintre que fut le Maître de Saint Séverin, reste «gothique» par l'authenticité du sentiment religieux et la naïveté avec laquelle il évoque les pieuses légendes.